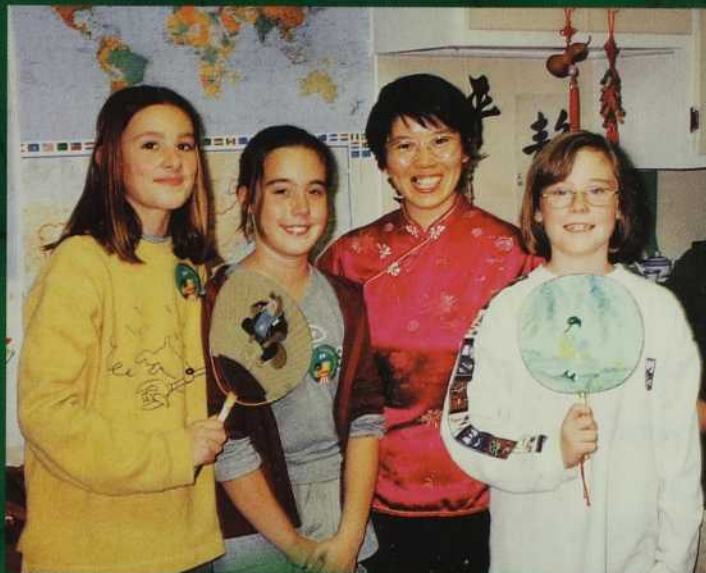


LE PRÉCURSEUR

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2004



des Jeunes s'engagent





Photomontage : Y. Demers Paris

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée depuis 1920 par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

- Directrice : Louise Denis, m.i.c.
- Rédactrice en chef : Céline Gauvin, m.i.c.
- Collaboratrices à la rédaction :
Gilberte Bleau, m.i.c., Louise Gauvin, m.i.c.
- Promotion : Gemma De Grandpré, m.i.c.,
Denise Bourgeois, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques
- Service aux abonnements : Alma Couture, m.i.c.,
Thi Hien Duong et une équipe de M.I.C.
- Comptabilité : Thérèse Deziel, m.i.c.
- Infographie : Yves Demers Paris
- Pelliculage : Film-O-Progrès Inc.
- Imprimerie : Transcontinental Inc.
- Reçus aux fins de l'impôt :
- Enregistrement : NE 89346 9585 RR0001
- PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.
- Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671
- Membre de l'Association canadienne des
périodiques catholiques (ACPC)
- Abonnements : voir p. 23
*Pour tout changement d'adresse,
s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la
nouvelle. En renouvelant votre abonnement,
inclure votre numéro d'abonné.*
- CONVENTION DE LA
- POSTE-PUBLICATIONS N°40064029
- N° D'ENREGISTREMENT 09641
- RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE
POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À
- LE PRÉCURSEUR**
- 120, PLACE JUGE-DESNOYERS
- LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7G 1A4
- Téléphone : (450) 663-6460
- Télécopieur : (450) 972-1512
- Courriel : leprecur@colba.net
- Site internet : http://www.soeurs-mic.qc.ca

Sommaire

VOLUME 47, NUMÉRO 1. JANVIER - FÉVRIER - MARS 2004

Éditorial	3
Des appels variés Céline Gauvin, m.i.c.	
Des moments de bonheur Murielle Dubé, m.i.c.	4
Elles découvrent leurs richesses... En collaboration avec Marie-Josèphe Simard, m.i.c.	7
Vers un monde fraternel Jean-Paul II	11
Un partage d'amour et de joie Sabrina da Silva	12
Dix ans plus tard... Interview avec Sébastien Bradet	14
Choisir la vie Yvonne Ayotte, m.i.c.	17
Un message de Délia Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c.	18
Une spiritualité qui met le cœur en joie Suzanne Labelle, m.i.c.	19
Nouvelles d'ici et d'ailleurs	20
Sur les routes du monde...	22
Jeunes, l'avenir est dans vos mains Jean-Paul II	24



Des moments de bonheur



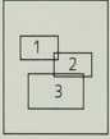
Elles découvrent leurs richesses...



Dix ans plus tard...

Première de couverture :

1. Canada. Animation missionnaire. Agnes Mao, m.i.c. (2^e à dr.)
2. Bolivie 2003. Geneviève Corbeil-St-Jacques et un représentant de la culture aymara.
3. Bolivie 2001. Murielle Dubé, m.i.c. (3^e à g.), Madeleine Sanfaçon-Tousignant (2^e à dr.), et le groupe Solidarité-Jeunesse.



INTENTIONS MISSIONNAIRES 2004

Janvier
Pour que les jeunes Églises de mission s'engagent dans la formation d'hommes et de femmes pour le travail pastoral.

Février
Pour qu'en Océanie, l'on prenne soin d'une façon spéciale des vocations sacerdotales et religieuses en vue de l'évangélisation dans chaque Église particulière.

Mars
Pour que s'intensifie en Afrique la collaboration des Instituts missionnaires avec les Églises locales, dans le respect de la diversité des charismes.

Des appels variés

Ce qui frappe aujourd'hui, c'est non seulement l'extrême diversité des formes d'engagement offertes aux jeunes, mais aussi la richesse de solidarité qu'elles permettent de vivre. Et cela, au niveau local comme à un niveau plus universel. Qu'on pense au foisonnement des associations humanitaires et aux stages à l'étranger où les candidats sont de plus en plus nombreux! Comment choisir? Chacun doit prendre sa vie en main, découvrir le chemin par lequel il pourra réaliser ses rêves.

Ce numéro de la revue nous présente des jeunes des quatre coins du monde qui se mettent en route, s'engagent dans une aventure remplie de promesses. À la source de leur engagement, un appel : appel intérieur, désir intense d'aller à la rencontre de l'autre différent de soi, de tisser des liens d'humanité, de participer à un projet de développement, de témoigner du bonheur vécu dans le cheminement à

la suite du Christ, de vivre sa vie comme prêtre, comme religieuse missionnaire... L'histoire de ces appels s'avère aussi riche et variée que l'infinité de Dieu. Car c'est bien Lui qui, aujourd'hui encore, invite ces jeunes au don d'eux-mêmes, au partage de leur vie. Perçu d'abord au fond du cœur, cet appel de Dieu se révèle plus clairement à travers la vie au milieu

des plus pauvres, la plongée dans une autre culture ou lors d'un temps fort pour la mission...

En nous décrivant le chemin qu'ils ont parcouru, ces jeunes nous parlent de rencontres, de découvertes, de leçons de vie reçues, de convictions profondes, de bonheur... Cet engagement a façonné leur être, orienté toute leur existence. La lecture de leur témoignage nous fait prendre conscience des pas qu'il leur a fallu faire pour avancer jusque-là..., des valeurs de dialogue, de partage, de solidarité, d'intériorité qu'ils cultivent. À travers ces pages, une invitation nous est adressée : prendre le temps d'accueillir ces jeunes et tant d'autres que nous connaissons, leur partager notre amitié, prier pour eux.

À chacune et à chacun d'entre vous, bonne route tout au long de cette année nouvelle!

Céline Gaurin, m.i.c.

Des moments de bonheur

par Murielle Dubé, m.i.c.

Bolivie. Les Andes à l'horizon.

Photo : Peter McFarren / Les Dorn

De nombreux jeunes s'engagent sur les routes du monde pour y vivre la solidarité, le dialogue des cultures, l'expérience de foi. Ils sont, à mon avis, les nouveaux missionnaires de ce temps, les prophètes d'un nouveau temps d'Évangile, d'une Église qui aime à la grandeur du monde.

Mgr François Lapierre, p.m.é.

Le projet *Solidarité-Jeunesse* permet à des jeunes de mettre le cap sur un autre pays pour y vivre une magnifique expérience de don de soi et de partage. Après 15 ans d'existence, *Solidarité-Jeunesse* se porte bien. Les groupes se succèdent. Les stages missionnaires sont vécus avec enthousiasme et sérieux. Aussi, tant au

Québec que dans les pays hôtes, les religieuses de notre Communauté souhaitent continuer d'investir temps, énergie, compétence pour la pleine réussite de cet important projet. Murielle Dubé, m.i.c., a accompagné des groupes *Solidarité-Jeunesse* en Bolivie et au Pérou. Elle nous partage leur vécu en Amérique du Sud.

Leurs noms : Mylène, Nathalie, Mélanie, Catherine, Isabelle, Maude, Élise, Marianne, Mónica, Marie-Hélène, Caroline, Marie-Ève, Karine, Michelle, Nadine, Johanne, Andréanne, Audrey, Geneviève, Marie-Noëlle, Ann-Marie, Émilie. Ce sont des jeunes femmes pleines d'énergie. Elles ont terminé le CEGEP et commencé ou même terminé leurs études universitaires. Plusieurs d'entre elles sont maintenant sur le marché du travail. Un jour, un appel intérieur s'est fait entendre. Elles ont éprouvé un fort désir d'aller à la rencontre de l'autre..., d'être utiles... Elles se sont alors inscrites au projet *Solidarité-Jeunesse*. Puis, elles ont *retroussé leurs manches* et elles ont accepté de s'engager dans une démarche qui, pour toujours, allait changer leur regard sur la vie.

Une aventure qui se prépare

D'année en année, de septembre à juillet, un nouveau groupe *Solidarité-Jeunesse* s'organise. Puis, le processus de formation s'en-



Bolivie 2003. Cochabamba. Murielle Dubé, m.i.c. (assise), et les participantes du projet *Solidarité-Jeunesse*.



Bolivie 2001. Cochabamba.
Johanne Duquette et des
enfants du centre *Madre de Dios*.

gage. Un processus qui tient compte des aspirations de chaque jeune, du groupe qui se crée, du projet missionnaire que l'on espère vivre, de la culture du peuple qui accueillera le groupe. Jeannine Bélair, m.i.c., en est l'animatrice. Elle croit au potentiel des jeunes de chez nous qui veulent se mettre en route et aimer à la grandeur du monde. Sr Jeannine, qui est là depuis les débuts et a vu grandir *Solidarité-Jeunesse*, investit temps et énergie pour que les rêves de solidarité des jeunes deviennent réalité. Avec quel enthousiasme et quel courage ces jeunes femmes consacrent dix samedis à la préparation de leur projet! Qu'il fasse soleil, qu'il neige ou qu'il pleuve, elles se rassemblent, réfléchissent, expriment leurs attentes, étudient l'espagnol, découvrent un peu mieux ce Jésus qui les invite à vivre un projet missionnaire avec Lui. Investissement personnel où les valeurs de dialogue, de partage, de solidarité, d'intériorité prennent toute leur place. Investissement de groupe où l'on apprend à vivre la communauté.

Une aventure remplie de découvertes

Depuis 4 ans, je participe au projet *Solidarité-Jeunesse*. J'accompagne les jeunes dans la préparation du stage missionnaire et dans leur expérience sur le terrain comme l'a fait durant quelques années Mme Madeleine Sanfaçon-Tousignant.

En 2000 et 2002, nous sommes allées à Ica, Pérou, au foyer *Señor de Luren*, un orphelinat qui accueille garçons et filles de 5 à 17 ans. Chaque fois, c'est le saut dans l'inconnu (nouveau pays, nouvelle culture) et l'engagement concret dans un service gratuit. Durant cinq semaines, la vie est faite de découvertes, d'étonnement. Les repères habituels changent. Il faut s'adapter sans cesse, chercher à comprendre. Des personnes s'approchent de nous pour nous



**Bolivie. Enfants du centre
Madre de Dios.**

apprivoiser. Nous entrons dans un rythme de vie différent. Voici comment les deux groupes *Solidarité-*



**Bolivie 2003. Cochabamba. En route vers deux
petits villages des Andes. Geneviève, Émilie,
Murielle, m.i.c., et Marie-Noëlle.**

Jeunesse résument leur expérience au Pérou : À l'orphelinat, nous avons travaillé sur l'estime personnelle des enfants. Nous voulions que chacun sache qu'il a de la valeur à nos yeux, qu'il est important pour nous, qu'il est quelqu'un. C'est pourquoi, quelle que soit la tâche ou l'activité à laquelle nous nous adonnions, il y avait toujours beaucoup d'attention donnée à chaque enfant.

En 2001 et 2003, c'est à Cochabamba en Bolivie que nous atterrissions. Nous avons travaillé au foyer *Salomón Klein* qui reçoit les petits enfants de 0-5 ans. Quelques-unes d'entre nous ont aussi prêté leurs services au foyer *Madre de Dios*, un centre de dépannage pour jeunes femmes et enfants, ainsi qu'à l'hôpital *Cushieri*



**Pérou 2000. Ica. Au foyer *Señor de Luren*,
l'heure des devoirs avec Mélanie Bergeron.**

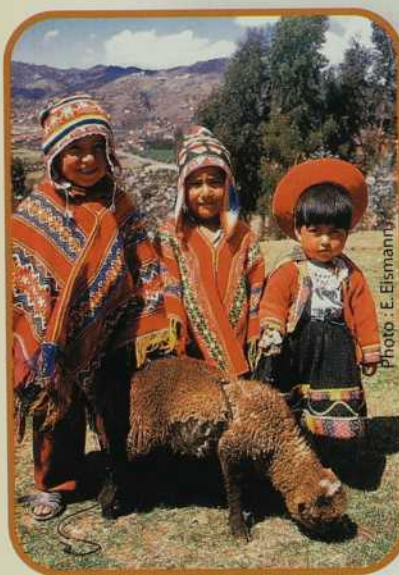
de Colqapirhua, dans la banlieue de Cochabamba. Une expérience très riche. *Nous avons vécu un mois intense avec les enfants, attentives à leur donner à manger, à les faire jouer, à les éveiller à la confiance en soi et dans les autres... Surtout, encore et encore, à leur partager beaucoup de tendresse. Nous en avons eu plein les bras et plein le cœur!*

Une aventure qui change la vie

Chaque année, au retour de l'expérience, nous constatons combien les acquis sont nombreux. Bien sûr, nous restons conscientes que l'aide apportée là-bas est plutôt modeste. Toutefois une certitude nous habite : *ce qui importe, ce n'est pas tant les dons matériels mais notre présence remplie de respect.* La rencontre de gens pauvres, qui vivent de réelles difficultés mais demeurent positifs, accueillants, joyeux, courageux et généreux, nous interpelle profondément. Le regard sur nos problèmes petits ou gros change! Dans une lettre qu'elle nous adresse, Isabel déclare : *Je vous écris, car je vous dois la si belle rencontre que j'ai vécue avec le beau peuple péruvien. Il y a des aspects de ma vie qui ont changé et j'en sors grandie. Ce voyage au fond de mon être m'a donné le goût d'aller toujours plus loin. Je ne*



Pérou 2002. Ica. Marianne Monday entourée d'enfants du foyer Señor de Luren.



Pérou. Enfants en costume traditionnel.

vous le dirai jamais assez : Merci! Et Mélanie affirme : Le Pérou me manque beaucoup mais surtout les enfants de l'orphelinat. Je pense souvent à eux et j'espère qu'ils se portent bien. C'est drôle comme tout ce que nous avons vécu ensemble fait maintenant partie de moi. En classe, lors de mes stages, je fais constamment référence au vécu de nos petits amis de l'orphelinat et j'incite mes élèves à l'entraide, à la compassion.

Au retour de l'expérience 2003 en Bolivie, deux projets importants interpellaient le groupe : le besoin d'eau potable pour les gens du village *San Julian* et l'urgence d'un pont pour piétons à *Villa Naranjo*. Les jeunes ont donc toutes mis la main à la pâte, cette fois, pour le projet *Solidarité-Bolivie*. Proches, collègues et amis ont été invités à participer à la création du fonds d'entraide qui appuiera le travail des campagnards. *Quand on aime, on est solidaire, on veut le bonheur des personnes que l'on aime!*

Ces jeunes femmes courageuses, données, généreuses ne sont-elles pas *les nouvelles missionnaires de notre temps*, prêtes à bien des sacrifices pour aller donner du bonheur à des frères et sœurs d'ailleurs qu'elles ont appris à connaître et qu'elles aiment déjà? C'est ma conviction profonde. ✱



Pérou 2000. Ica. Moment de détente au foyer Señor de Luren. Maude et Isabelle Turcotte.

Elles découvrent leurs richesses...

En collaboration avec Marie-Josèphe Simard, m.i.c.

Les jeunes d'aujourd'hui se trouvent devant un large éventail d'engagements possibles. Lequel choisir? Pour une minorité, la vie religieuse exerce une réelle force d'attraction et demeure un chemin privilégié pour vivre le don total de soi, un amour intense de Dieu et des autres. Voici quatre jeunes qui ont opté récemment pour la vie missionnaire dans notre Institut. Elles nous partagent leur façon de voir la vie spirituelle et communautaire.

Actuellement 80 jeunes femmes de 15 nationalités différentes s'initient à la vie religieuse dans nos maisons de formation à travers le monde. Cette démarche en trois étapes - *postulat, noviciat, scolasticat* - est très importante pour leur assurer une vie religieuse féconde et une action missionnaire signifiante. Avant de s'engager définitivement dans notre Institut, ces jeunes religieuses vivent une dernière année de formation à notre scolasticat international établi au Canada, pays de la fondation de notre Institut. Créé en 1990, ce centre a déjà accueilli 64 scolastiques. Ces jeunes ont puisé à sa source l'expérience jaillie du cœur de Délia Tétreault, notre fondatrice, et se sont initiées à la vie en communauté internationale.

Margarette, Charity, Jéssica et Robine viennent respectivement d'Haïti, du Malawi, du Pérou et de Madagascar. Au terme de leur parcours de formation à la vie religieuse missionnaire dans leur pays, elles sont venues au Canada puiser à la source même de notre Institut. Une année de ressourcement certes, mais aussi une année d'initiation à la vie en communauté internationale. Un défi! Une richesse!



Margarette Dossous, m.i.c. de Maniche, Haïti.
Elle poursuit des études au Québec avant de retourner dans son pays.

Margarette, comment as-tu décidé de devenir religieuse?

L'histoire de ma vocation et de mon expérience de relation avec Jésus, c'est tout un mystère et... une aventure dans la foi! Jésus m'a appelée et Il est venu me chercher là où j'étais, dans ma famille toute sim-



En Haïti, Sr Margarette était directrice de notre école à Dubuison.

ple, bien ordinaire. Je n'avais jamais pensé que Dieu pouvait m'appeler ainsi. Mais un jour, j'ai entendu en moi comme une voix qui m'invitait à me donner à Lui et à Lui consacrer toute ma vie. Pour moi, répondre à cette invitation m'a engagée dans une aventure extraordinaire que je ne pouvais même pas imaginer. Cette année, j'ai été invitée à poursuivre cette aventure au scolasticat international de notre Institut, au Canada.

En quoi a consisté cette expérience?

Le scolasticat, c'est un temps de ressourcement avant notre engagement définitif dans l'Institut. Durant cette année, nous vivons dans une petite communauté, les quatre scolastiques et l'équipe de formation. Le but de ce stage : favoriser l'approfondissement de la spiritualité léguée par Délia Tétreault, notre fondatrice, et nous aider à harmoniser prière et activités missionnaires. Cette étape permet de nous ouvrir à d'autres cultures, à l'intérieur même de notre groupe : une bonne préparation à la vie missionnaire sous d'autres cieux. Divers cours et sessions nous aident à mieux comprendre notre engagement comme religieuses dans l'Église missionnaire et dans le monde d'aujourd'hui.

Qu'est-ce que cette année t'a apporté?

Elle m'a aidée à trouver ma place et mon rôle dans ma famille religieuse. J'ai été capable de mieux me situer face à un engagement à vie comme religieuse missionnaire et de m'offrir pour la mission dans un autre pays. J'ai aussi découvert que pour vivre ma vie en action de grâces, je dois me libérer de ce qui bloque la vie, l'empêche de jaillir en moi... Tout cela m'apporte beaucoup de force et d'enthousiasme pour continuer ma route.



Charity Zimba, m.i.c. de Rumphu, Malawi. À Mzimba, elle enseigne au primaire et collabore à la pastorale paroissiale.

Qu'est-ce qui a été important pour toi, Charity, durant cette année au scolasticat?

J'ai creusé davantage mon sentiment d'appartenance à ma famille religieuse, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Les célébrations du centenaire de notre Institut, la visite des lieux où Délia Tétreault a vécu et les rencontres avec nos Sœurs aînées qui ont connu notre Fondatrice m'ont beaucoup aidée en ce sens.

Nous étions sept Sœurs de six nationalités différentes – cubaine, haïtienne, péruvienne, malgache, canadienne et malawite – à vivre cette expérience de fraternité multiculturelle. Un même désir de vivre l'Évangile nous unissait. Cette vie communautaire internationale nous a permis de découvrir les richesses propres à nos différentes cultures. C'était l'occasion pour chacune d'aimer davantage sa culture mais aussi de connaître, d'apprécier celle de l'autre. Une telle expérience m'a ouvert de nouveaux horizons, m'a incitée à sortir de mon petit monde pour rencontrer chacune de mes compagnes avec ses richesses, sa mentalité, sa façon d'être et d'agir. Un appel à vivre la différence dans l'harmonie, l'unité!

Quelles sont tes découvertes à ce niveau?

Cette expérience interculturelle exige une conversion personnelle et communautaire dont chacune est responsable pour réaliser et rendre visible l'amour fraternel qui construit l'Église. Les différentes acti-



Malawi. Sr Charity lors d'un cours à des élèves d'une école de Mzimba.



Sr Charity, Sr Robine, Sr Margarette et Sr Jéssica en visite dans la capitale du Canada.

vités de l'année ont eu de nombreux avantages : permettre à chacune de mieux se connaître, faciliter les relations interpersonnelles, nous faire entrer pleinement dans notre vocation missionnaire. Et quel bonheur j'ai eu à partager ma foi lors des visites dans les paroisses, les écoles, les résidences de personnes âgées!

J'ai réalisé aussi combien notre spiritualité d'action de grâces favorise l'intégration de tout ce que nous sommes quand nous la vivons à la lumière de l'expérience spirituelle de Marie, ravie de la gratuité de Dieu... C'est d'ailleurs ce à quoi Délia Tétreault nous invite quand elle écrit : La principale raison d'être de notre Société, c'est vraiment l'action de grâces en union avec Marie...



Jéssica Arévalo, m.i.c. de Pucallpa, Pérou. Sr Jéssica, actuellement missionnaire en Haïti, travaille en pastorale et en animation missionnaire au Trou-du-Nord.

Qu'est-ce que le scolasticat international t'a permis de vivre, Jéssica?

J'ai vécu tout un cheminement au niveau de la rencontre de l'autre, non seulement avec mes compagnes de différents pays mais aussi avec les gens du Québec. Nous étions quatre jeunes inscrites au scolasticat international. Nous venions de quatre pays différents et nous avons laissé tout ce qui nous était familier. Nous avons été accueillies par les responsables du projet : une religieuse cubaine et deux canadiennes. Le défi, c'était de vivre ensemble

comme de vraies sœurs! Au début, aucune n'osait trop dire ce qu'elle pensait, de peur de blesser ou de n'être pas comprise. Grâce à diverses sessions et au partage de notre vécu, le chemin vers l'autre s'est ouvert peu à peu.

À mon arrivée ici, je me sentais fière de mon peuple et de ma culture, et même un peu orgueilleuse, la trouvant meilleure que celle des autres... Mais j'ai découvert combien chaque peuple, chaque culture, chaque personne est unique. J'ai appris à m'ajuster au rythme des autres, à leur vision du monde et de l'Église, à leur style de formation... Un processus qui m'a amenée à respecter les autres, à m'émerveiller de ce qu'elles apportent.

Comment es-tu allée à la découverte du Québec?

Pour connaître le Québec, j'ai pris le temps de lire son histoire, de me renseigner sur l'évolution de sa culture. J'ai beaucoup observé les personnes, les institutions civiles et religieuses. C'est tellement différent de ce que je connais. Chez les Québécois, j'ai trouvé une grande capacité d'accueil, d'ouverture, de respect pour l'autre malgré ses différences culturelles, religieuses, raciales, etc. Dans l'Église du Québec, j'ai découvert que ceux qui sont chrétiens le sont par choix, à cause de leur foi, et non pour une raison sociale ou culturelle. J'ai rencontré des gens très engagés, convaincus et soutenus par une relation d'intimité avec Jésus. Je suis reconnaissante envers le Québec, sa population, ses chrétiens. Vivre dans ce milieu m'a ouvert des horizons et appris à respecter les différences. C'est merveilleux! Par ce qu'ils vivent, ils ont beaucoup à dire au monde et à l'Église universelle.



Chili. En mission à Ancud, Ana Alvarado, m.i.c., et Jéssica, m.i.c., se sont impliquées en catéchèse et en animation missionnaire auprès des jeunes et des enfants.



Boucherville. Animation missionnaire.
(Debout, au centre), Sr Charity et Sr Robine; Sr Jéssica (2^{em} à dr.).



L'action de grâces m'invite aussi à vivre la gratuité dans ma relation avec les autres. J'ai tout reçu de Dieu gratuitement et cela m'incite à agir de même avec les autres. C'est la façon dont Marie elle-même a vécu sa mission. Elle a toujours été disponible pour répondre aux appels de Dieu, aux appels de ses frères et sœurs. À mon tour de semer le bonheur avec joie et d'être témoin de l'amour de Dieu auprès des personnes que je rencontre. Plus je découvre cette valeur, plus j'ose franchir les frontières qui me séparent des autres pour vivre la solidarité et la fraternité universelles.

Merci Margarette, Charity, Jéssica, Robine... Votre témoignage nous entraîne sur le chemin des vraies



Robine Ranaivoarivony, m.i.c. de Mandrosohasina, Madagascar. Sr Robine étudie en spiritualité et retournera travailler dans son pays d'origine.

Robine, quel a été l'impact de cette année de ressourcement dans ta vie?

J'ai mieux compris comment l'action de grâces devient le lieu d'intégration de toute ma vie. Lorsque je m'arrête à penser à quel point Dieu m'aime gratuitement, l'action de grâces jaillit au plus profond de moi... Une action de grâces où j'accueille mon histoire personnelle, où je fais également mémoire de tous les bienfaits reçus... J'essaie aussi de découvrir le sens de ce que m'apporte la vie dans ses moments difficiles comme dans ses moments agréables...

Comment l'action de grâces peut-elle t'aider à vivre la mission?

J'ai compris à quel point la spiritualité d'action de grâces me rend libre, responsable, capable d'aimer et d'être aimée. Cela me donne une joie intérieure profonde... J'ai aussi réalisé combien l'action de grâces enrichit ma relation avec les autres. Le fait d'évoluer dans une fraternité multiculturelle était tout un défi. J'ai appris non seulement à mieux me connaître et à apprécier ma culture, mais aussi à m'émerveiller des richesses culturelles de mes compagnes, à reconnaître en elles un reflet de la beauté de Dieu.



La fraternité du scolasticat. Devant : Marie-Josèphe Simard, m.i.c., Monette Ouellette, m.i.c., Margarette, m.i.c. Debout : Jéssica, m.i.c., Charity, m.i.c., Robine, m.i.c. En médaillon : Ileana Grau, m.i.c.



rencontres. Celles où l'on apprend à donner le meilleur de soi-même à Dieu et aux autres, pleinement..., joyeusement... Bonne route à chacune de vous! Nous vous accompagnons de notre amitié et de nos prières dans votre nouvelle mission. ✠

Photos en médaillon : P/T Nouveaux Concepts inc.



Vers un monde fraternel

*Chacun de nous
fait partie d'une grande famille,
dans laquelle
il a une place à occuper
et un rôle à jouer.*

*L'égoïsme rend sourd et muet,
l'amour ouvre tout grand
les yeux et le cœur.
Il rend capable
d'apporter cette contribution
originale et irremplaçable
qui, à côté des gestes
de tant de frères et sœurs,
souvent éloignés et inconnus,
concourt à construire
la mosaïque de la charité
capable de changer l'histoire.*

Jean-Paul II

Un partage d'amour et de joie

par Sabrina da Silva

Sabrina termine un bac en bio-chimie à l'Université Concordia de Montréal. D'origine portugaise, elle est très active au sein de groupes qui dynamisent la foi et l'engagement missionnaire des jeunes. En l'an 2000, elle a participé à la *Journée mondiale de la jeunesse (JMJ)* à Rome et à celle de Toronto en 2002. Elle nous partage ici une expérience missionnaire qui l'a enthousiasmée.



Cet inukshuk rappelle que la *Journée mondiale de la jeunesse (JMJ)* est un véritable instrument d'orientation pour des millions de jeunes à travers le monde. Devant, Sabrina da Silva (3^e à g.), lors de la *JMJ* de Toronto en 2002.

Sans trop savoir ce qui m'attendait, j'ai accepté de participer à un blitz missionnaire le 11 mars dernier à Boucherville, dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Le blitz missionnaire est un nouveau projet de *Missio Canada*. Né il y a deux ans, il vise à répondre aux besoins des diocèses du Canada, surtout ceux des régions éloignées, en ce qui a trait à l'animation missionnaire. Selon la demande, une équipe formée de prêtres, de religieux, de religieuses, de laïques d'ici et d'ailleurs est envoyée pour susciter un nouvel élan missionnaire dans l'Église locale, grâce à leur partage d'expériences et de compétences.

Quand le service de pastorale missionnaire m'a approchée pour participer à ce projet, je n'ai pas très bien compris pourquoi. Je me disais : *Je ne suis pas vraiment une missionnaire... Il y a d'autres personnes beaucoup plus expérimentées que moi en ce domaine.* Mais très rapidement, au cours de la journée, j'ai réalisé à quel point nous sommes tous des missionnaires depuis le jour de notre baptême.

Levée très tôt ce matin-là, je me suis dit que je partais à l'aventure et, comme seul bagage, j'avais mon amour

pour Jésus Christ et mon expérience de la *Journée mondiale de la jeunesse (JMJ)* à Rome et à Toronto. Notre équipe était formée d'un prêtre et d'une religieuse missionnaires ainsi que de trois jeunes des communautés culturelles de Montréal ayant participé à la *JMJ* de Toronto : Fabián Andrés Ballesteros, latino-américain, Loc Lee, vietnamien, et moi, portugaise. Nous quittons Montréal pour aller visiter deux centres d'accueil à Boucherville. Notre premier arrêt : la *Résidence des Berges*. Dès notre arrivée, nos hôtes, tout heureux de recevoir une délégation de jeunes missionnaires, nous ont accueillis très chaleureusement. Leur ouverture, leur joie ont confirmé pour moi l'importance de cette mission que le Seigneur nous avait confiée. Pendant une heure, nous leur avons partagé nos diverses expériences, des expériences où Jésus avait été avec nous. Parce que c'est ça être missionnaire, c'est partager avec les autres les grâces que l'on reçoit de notre meilleur Ami. Tout au long de nos échanges sur la *JMJ*, échanges entrecoupés de chants appropriés, les visages de nos hôtes s'illuminaient. Ils étaient si contents de voir, d'entendre, de toucher des

jeunes témoins de cette merveilleuse expérience qu'ils n'avaient pu suivre qu'à la télévision. Ils étaient si intéressés de savoir comment s'étaient déroulées ces journées pour lesquelles ils avaient tant prié.

Par la suite, nous avons eu la chance de rencontrer individuellement quelques résidents de ce centre. Pour ma part, j'ai eu une invitation de la doyenne de la résidence, madame Bécotte, qui m'a demandé de l'accompagner à sa chambre. Pendant une trentaine de minutes, nous avons échangé sur les visites de Dieu dans nos vies : elle, au cours de ses 96 ans d'existence; moi, durant mes 25 ans de vie. Cette expérience a été le point culminant de ma journée. Ce moment d'intimité et de partage avec cette arrière-grand-maman m'a tellement touchée que j'en avais les larmes aux yeux et le cœur rempli de tendresse. J'ai eu ensuite le privilège de prendre le dîner avec madame Bécotte et ses compagnons de table. Quelle matinée chargée d'émotions et d'échanges d'expériences! Nous en sommes tous sortis *rechargés* d'une énergie difficile à décrire, une énergie qui donne la force, la volonté d'aller de l'avant, de parler de Jésus à tout le monde, de Le laisser agir en nos cœurs...

Dans l'après-midi, nous avons pris part à une Eucharistie à la *Résidence Montarville*. Là encore, nous avons pu partager nos expériences et toucher le cœur des résidents. C'était beau de voir leur visage s'illuminer de bonheur.



À la *Résidence des Berges*, les agents de pastorale, quelques résidents et l'équipe missionnaire. Sabrina da Silva (debout, 3^e à g.), Jacqueline Brage, m.i.c. (debout, 3^e à dr.).

Sur le chemin du retour vers Montréal, je repassais en mon cœur ces merveilleux souvenirs. J'ai remercié Dieu de m'avoir donné la grâce de participer à cette magnifique expérience missionnaire. Parler de Jésus, de mon vécu personnel avec Lui et chanter pour Lui, voilà ma définition de la mission. C'est une mission qui dure toute une vie, une mission que chacun personnalise un peu; c'est la mission de tous les baptisés.

Plusieurs se demandent : *Où sont tous les jeunes qui ont participé à la Journée mondiale de la jeunesse? Que sont-ils devenus? Vivent-ils encore avec cette effervescence d'amour dans leur cœur? Sont-ils toujours aussi convaincus?* Eh bien! je peux répondre pour moi. À la *JMJ*, j'ai vu des milliers de jeunes qui croyaient en Jésus. Malheureusement, la vie trépidante de tous les jours nous fait souvent courir trop vite. Ce sont des expériences de mission comme la *JMJ*, les activités jeunesse dans les paroisses, les communautés ou les diocèses, et pour moi le blitz missionnaire, qui nous permettent de *recharger* notre cœur de cette énergie spirituelle dont nous avons tous été témoins durant la *JMJ*. Ne serait-ce pas la mission de tous les chrétiens que de *recharger* le cœur des jeunes et aussi des moins jeunes de l'amour énergisant du Christ? Je le crois sincèrement. †



Sabrina (debout, 6^e à dr.) et des jeunes du groupe *JOCAIM (Jeunesse catholique ibéro-américaine de Montréal)* avec Jacqueline Brage, m.i.c., responsable de *JOCAIM*. (debout, 1^{re} à dr.).

Dix ans plus tard...



Photo: CPP/Circ

Journée mondiale de la jeunesse (JMJ) de Manille en 1995

Interview avec Sébastien Bradet

Sébastien est originaire de Saint-Urbain dans la région de Charlevoix, Québec. Il vient tout juste de terminer des études en théologie pour devenir prêtre. Dans le cadre de la Journée mondiale de la jeunesse (JMJ) de Manille aux Philippines en 1995, il a passé quelques jours au milieu d'une ethnie de l'île de Mindoro, les Mangyans. Une expérience inoubliable, décisive!

diale de la jeunesse (JMJ) de Manille aux Philippines en 1995, il a passé quelques jours au milieu d'une ethnie de l'île de Mindoro, les Mangyans. Une expérience inoubliable, décisive!

Bonjour, Sébastien! Tu as eu la chance de vivre la JMJ de Manille. Quel a été ton parcours depuis?

À la JMJ de Manille, je faisais partie du groupe de Québec; nous avons été chaleureusement accueillis par les religieuses de votre Communauté à leur école de Greenhills. Lors de ce séjour, elles ont organisé pour nous une visite de quelques jours chez les Mangyans. L'expérience fut si marquante qu'un an et demi après mon retour de la JMJ, je suis retourné aux Philippines avec deux autres Charlevoisiens pour y vivre, durant huit mois, une expérience missionnaire plus en profondeur.

Pour des jeunes en fin d'adolescence, un tel projet impliquait beaucoup de préparation tant spirituelle que matérielle. Avant de retourner aux Philippines, il était important pour nous de porter un témoignage auprès des gens de notre région. Nous avons donc visité les différentes paroisses de notre localité



Lors du premier séjour parmi les Mangyans. Une expérience marquante pour Sébastien (2^e à dr.).

pour leur partager notre expérience et les engager dans notre projet. Nous avons fait aussi une tournée des écoles, des centres pour aînés, et même des médias, pour exposer la réalité de la mission telle que nous l'avions découverte.

Qu'est-ce qui t'a marqué dans ta rencontre avec le peuple philippin?

Ce qui m'a marqué au cours de mon pèlerinage aux Philippines en 1995, c'est tout d'abord la richesse spirituelle du peuple philippin. J'ai été fort impressionné de découvrir une Église si jeune et si dynamique. Quelle joie d'échanger avec plusieurs jeunes de mon âge qui partageaient la même foi et de constater le caractère universel de l'Église catholique! Le peuple philippin m'a agréablement surpris par sa joie de vivre et par l'importance qu'il accorde à l'entraide, à la fraternité. Ce contact privilégié avec une autre culture m'a donné l'occasion d'élargir mes horizons et de voir sous un angle différent la réalité des pays plus démunis. En dépit d'un contexte socioéconomique difficile, le peuple philippin témoigne d'une joie de vivre qui ne peut que surprendre un citoyen des pays dits riches. Envers et contre tout, les gens sourient et gardent espoir. Au cours de mes deux séjours aux Philippines, j'ai eu l'impression de faire partie d'une grande famille soucieuse de

créer et de maintenir des relations humaines chaleureuses avec tous et chacun.



En collaboration avec les Mangyans de Mindoro, des jeunes délégués du Québec sèment du maïs.

Qu'as-tu découvert de la vie des Mangyans?

Jadis tribu nomade, les Mangyans se nourrissaient de la cueillette de fruits et de racines de certains arbres. À cause de la déforestation, ce mode de vie traditionnel n'est plus possible. Lentement, ils essaient de s'adapter à la vie sédentaire et de s'initier à l'agriculture. Mais leurs terres présentent de sérieux problèmes d'irrigation. En

conséquence, ils ne peuvent produire qu'une seule récolte par année contrairement à trois pour les autres fermiers des alentours qui utilisent des techniques plus modernes. Il va sans dire que les périodes de sécheresse entraînent presque inévitablement, chaque année, une famine qui touche surtout les enfants en bas âge. La plupart des Mangyans vivent dans des conditions minimales : deux ou trois familles ensemble dans une même hutte avec, pour seules possessions, un morceau de tissu pour se vêtir, un chaudron et une machette. De plus, ils subissent des persécutions de la part de certains habitants des alentours désireux de s'approprier leurs terres. Parfois, on leur interdit même l'accès au transport en commun et aux hôpitaux. Quant à la petite école du village, elle est souvent fermée : on trouve difficilement des professeurs disposés à aller travailler avec eux.

Qu'est-ce que cela a produit chez toi?

Les Mangyans m'ont donné de grandes leçons de vie. Je ne les ai jamais vus s'apitoyer sur leur sort, ni perdre espoir. Malgré tous leurs malheurs, ils demeurent joyeux. Ils m'ont vraiment montré ce que signifient le courage et la persévérance. La plupart connaissent très peu le Christ et pourtant ils vivent des valeurs évangéliques profondes. Leur extraordinaire

Photos : M.I.C. Philippines



Sébastien découvre la rude vie des Mangyans.



Champ de riz des Magnyans à la saison des pluies



Sébastien retrouve avec joie Delia Regidor, m.i.c. philippine (1^{re} à g.), qui lui a ouvert le chemin vers le cœur des Mangyans.

capacité d'accueillir la souffrance sans perdre l'espérance, voilà ce qui m'a évangélisé. J'ai été vraiment privilégié de pouvoir ainsi demeurer quelques mois avec ces humbles Mangyans. Un peuple exceptionnel pour lequel j'ai le plus grand respect.

Mes deux compagnons et moi-même avons essayé d'améliorer un peu leur situation grâce aux dons généreux reçus des gens de Charlevoix. Nous avons installé un système d'irrigation utilisable à longueur d'année, acheté des médicaments et laissé de l'argent pour des jeunes aptes à poursuivre leurs études. C'était bien peu en comparaison des richesses de vie que nous avons reçues.

Mon expérience missionnaire réalisée en collaboration avec vos religieuses des Philippines continue de me nour-



L'eau potable, une denrée précieuse!

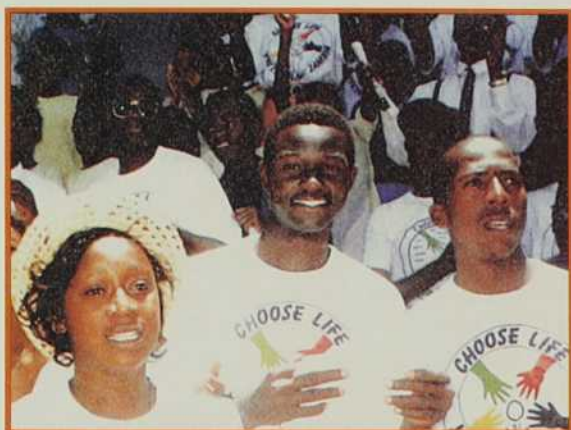
rir et j'y fais régulièrement référence. Elle a aussi alimenté mon désir de devenir prêtre, car j'y pensais déjà avant de partir pour Manille. À mon retour au Québec, j'ai terminé mon CEGEP et j'ai entrepris des démarches pour entrer au séminaire. Malgré un fort intérêt pour la mission à l'étranger, j'ai compris que l'Église d'ici a davantage besoin de moi. Après mûre réflexion dans la prière, j'ai décidé de me joindre au diocèse militaire du Canada. C'est un milieu jeune et dynamique qui offre des possibilités d'évangélisation extraordinaires et dans lequel je crois pouvoir apporter une contribution intéressante. J'ai déjà complété mes études en théologie de même que différents stages sur des bases militaires et en milieu civil. Je suis actuellement stagiaire dans les paroisses Saint-Ambroise et Sainte-Marie-Médiatrice de Loretteville, et dans la paroisse Saint-Gabriel de Valcartier. ✠



À la base militaire d'Uplands, Ontario. Sébastien (2^e à dr.), lors du Rite d'accueil des candidats pour un diocèse.



Sébastien (3^e à g.) et ses parents à sa droite, après le Rite d'accueil.



Jeunes du groupe Youth Alive (Jeunesse Vivante)

Choisir la vie

par Yvonne Ayotte, m.i.c.

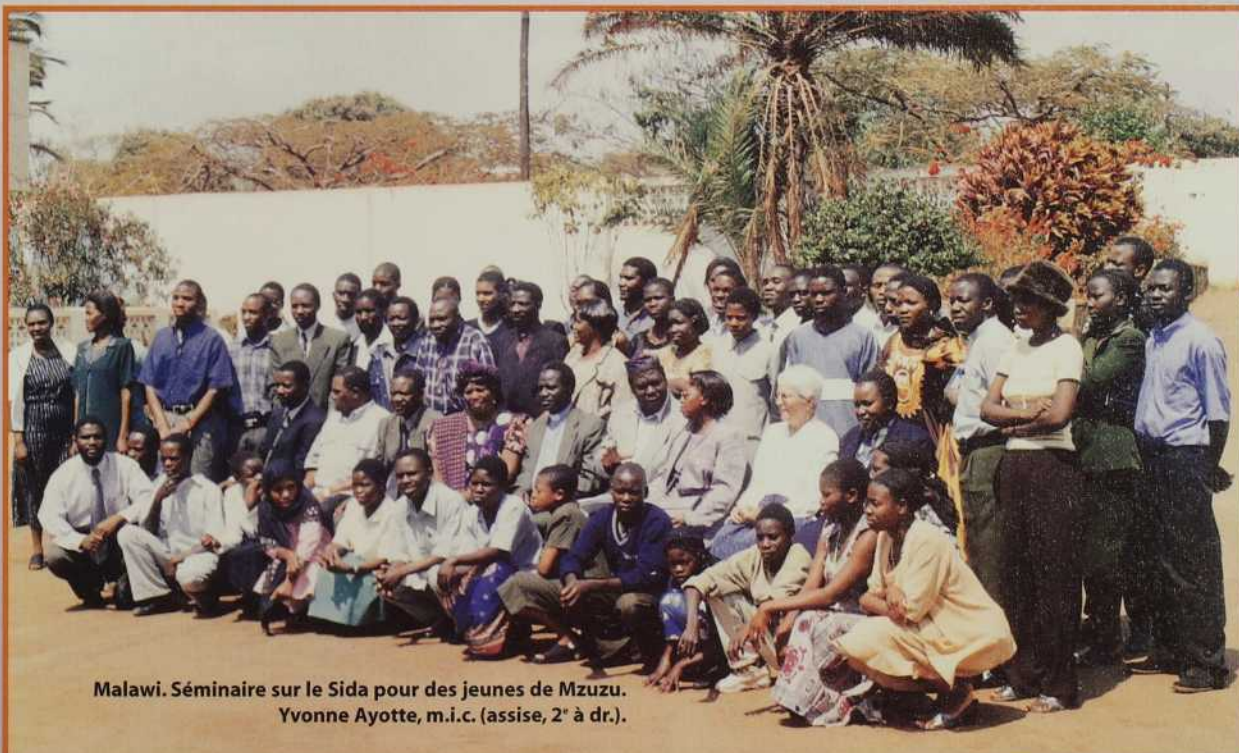
Petit pays d'Afrique centrale, le Malawi est une terre magnifique où vivent dix millions d'habitants. Mais depuis une vingtaine d'années, le sida décime la population et affecte surtout les jeunes. Impliquée dans le mouvement Jeunesse Vivante (Youth Alive), Yvonne Ayotte, m.i.c., montre comment, face au sida, des jeunes se mobilisent et entrent dans une dynamique de vie et d'engagement.

Au Malawi, l'épidémie du sida devient de plus en plus menaçante et bon nombre d'adultes et de jeunes s'engagent pour endiguer le fléau. Nombreuses et variées sont les initiatives de prévention contre le virus et d'assistance aux victimes. Le sida incite à un véritable changement de mentalité et de comportement. Il oblige à revoir l'exercice de la sexualité, de l'affectivité, de la liberté, de la solidarité...

Impossible d'arrêter la progression du sida si les gens ne changent pas de comportement, dit Kay Taylor, une religieuse qui travaille en Ouganda. Et pour aider les jeunes, elle a mis au point une pédagogie particulièrement efficace : Démarche de changement de comportement (Behaviour Change Process, BCP) appelée aussi Éducation à la vie. Le mouvement Jeunesse Vivante a adopté la démarche du BCP, car elle rend les jeunes plus matures, plus responsables surtout en ce qui a trait à la vie sexuelle. Pour réfréner la propagation du

sida, le BCP propose aux jeunes l'apprentissage d'habitudes et de manières d'agir qui favorisent une vie saine dans toutes ses composantes : esprit, corps, environnement. Ils apprennent à analyser leur réalité actuelle (valeurs, expériences de vie, relations interpersonnelles), puis à opter pour les nouveaux comportements qui s'imposent. Le support du groupe est vital : il leur apporte l'appui de personnes qui ont des valeurs et des expériences similaires. Et dans cette démarche, les jeunes peuvent compter sur un partenaire solidaire de leur cheminement, un Dieu qui les aime.

Je suis fort impressionnée par l'ardeur, la détermination des jeunes à relever le défi du sida. Ils s'engagent à fond dans ce processus de formation et d'éducation. De plus, ils visitent les personnes atteintes par la maladie et leur viennent en aide selon leurs moyens. Au Malawi, Youth Alive est vraiment porteur d'espérance.



Malawi. Séminaire sur le Sida pour des jeunes de Mzuzu.
Yvonne Ayotte, m.i.c. (assise, 2^e à dr.).

Un message de Délia

**Bonjour chers amis et amies
de Délia Tétréault!**

Le Bureau de la Cause Délia Tétréault! Ce terme est certainement familier à plusieurs d'entre vous... pour d'autres, c'est peut-être nouveau ou même inconnu.

Il y a plus de vingt ans, les *Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* ont décidé qu'elles ne pouvaient pas garder pour elles le riche héritage qui leur était donné par leur fondatrice; elles devaient le partager avec le monde entier. Le message de Délia Tétréault est celui de la *Bonne Nouvelle du salut en Jésus Christ*, à être partagé avec ceux qui ne le connaissent pas...; c'est aussi le message d'une vie vécue en action de grâces à la manière de Marie.

Nombreuses sont les religieuses M.I.C. qui ont travaillé au Bureau pour permettre à la Cause Mère Délia d'avancer. Ici, nous, de la nouvelle équipe, voulons les remercier pour le merveilleux travail qu'elles ont accompli. Notre chère Mère Délia a été déclarée Vénérable le 17 décembre 1997 et maintenant nous attendons le miracle qui va nous permettre de l'appeler bienheureuse, et un jour, sainte Délia.

Plusieurs d'entre nous se demandent pourquoi une personne doit être déclarée sainte. Notre postulateur, le Père Paul Molinari, S.J., répond :

Un saint rend possible au Christ Jésus de vivre sa vie en lui, de se révéler dans sa propre personnalité, et selon les dons et qualités qu'il a reçus. Les personnes qui vivent selon le cœur du Christ resplendent de sa compassion et de sa puissance qui attire les autres à lui par la qualité de sa bonté qui transparait!

De plus ces personnes sont aussi humaines que nous dans leurs limites, leurs caractères, leurs compétences, leurs aptitudes et leurs dons, leur savoir et leur culture. Elles vivent dans le même monde que nous; elles sont de notre temps et vivent les mêmes difficultés. La grande différence, c'est qu'elles vivent si près de Lui qu'elles sont totalement imprégnées de Lui et dirigées par son Esprit. Quand nous entrons en contact avec de telles personnes, nous expérimentons la vive présence de Dieu qui a bouleversé leur vie par la force de Son amour.



Marguerite-Marie Legendre, m.i.c. (2^e à g.), suivie de Pauline Longtin, m.i.c., avec les membres de la nouvelle équipe : Suzanne Labelle, m.i.c. (1^{re} à g.), Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c. (2^e à dr.), suivie de Gisèle Villemure, m.i.c.

Mère Délia compte parmi ces personnes pour nous. Son *bon maître*, comme elle aimait l'appeler, l'a fait passer par le creuset. Elle nous inspire et devient pour nous un modèle.

À mesure que nous continuons notre travail au Bureau de la Cause, ce sont les différents aspects de la vie de Délia Tétréault que nous voulons partager avec vous dans les numéros à venir.

Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c.

Faveurs obtenues

À la Cause Délia Tétréault, nous recevons par le courrier de nombreux témoignages de personnes qui ont obtenu des faveurs par l'intercession de notre Fondatrice.

Si vous receviez de ces délicatesses de Délia Tétréault, nous apprécierions que vous les partagiez avec nous à l'adresse suivante :

Bureau de la Cause Délia Tétréault
100, Place Juge-Desnoyers
Laval Qc Canada H7G 1A4



Une spiritualité qui met le cœur en joie

Une invitation

Toi qui chemines en quête de bonheur...en quête de Dieu peut-être..., ne passe pas sans lire cet écriteau : **Sentier vers l'Infini**. En dépit de son nom, c'est un sentier sans prétention. Sans autre prétention que de te proposer quelques moyens d'atteindre ton but et, dès maintenant, de croître en amitié avec ce Dieu qui t'attire et t'attend, désireux d'aller avec toi jusqu'au bout du chemin.

Ce sentier, n'en doute pas, est chemin d'Évangile, à la suite de Celui qui, le premier, a conduit ses disciples vers son Père. Il est chemin de joie et d'action de grâces, en compagnie de Jésus *exultant de joie* et *rendant grâces* à Dieu qui révélait aux petits, aux gens ordinaires, *ces choses* : les secrets de son Royaume et de sa propre intimité. Il est aussi chemin de l'Esprit, Esprit du Père et du Fils qui a inspiré, au cours des millénaires, de nombreux pèlerins du bonheur. Il est donc une invitation à vivre la spiritualité chrétienne dans la joie, une invitation s'adressant aux personnes de notre temps et de tous les temps; de tout âge, sexe, couleur, milieu, culture, langue..., à toi surtout qui rêves de rencontrer Dieu au plus intime de ton quotidien.

Un rêve

Délia Tétréault, une femme de notre temps, rêvait tout comme nous. Un jour, elle perçut la réponse à ses aspirations dans un rêve d'enfant. Un immense champ de blé faisait onduler ses tiges, alors que les épis se changeaient en têtes d'enfants de différentes races et couleurs : des enfants qui ne connaissaient pas encore le Dieu de Jésus Christ. Adulte, Délia écrit : *Dieu nous a tout donné, même*

son propre Fils. Quel meilleur moyen de le payer de retour que de lui donner des enfants, des élus, qui, eux aussi, chanteront ses bontés dans les siècles des siècles.

Un itinéraire

Quel meilleur moyen de nous rapprocher de Dieu, que de participer à la mission de son Fils Jésus en semant la Bonne Nouvelle autour de nous! Et pour ce, tout d'abord, nous mettre à l'écoute de cette Bonne Nouvelle, en parcourant les étapes suivantes :

- *l'accueillir en nous comme semence de vie;*
- *la laisser nous transformer;*
- *puis la partager : en paroles si l'occasion s'en présente, ou tout simplement par notre être et notre agir dans la vie de chaque jour.*

Une première étape

Viendra donc une première étape... dans un prochain numéro! Mais d'ici là, si tu as hâte d'explorer ce sentier et que tu ne veux pas piétiner sur place, voici quelques *exercices de réchauffement* :

- porter attention, de fois à autres durant le jour, aux motifs d'émerveillement et de joie que tu découvres;
- les noter, si le cœur t'en dit, dans un calepin de promeneur ou de promeneuse, de rêveur ou de rêveuse...
- chercher dans l'Évangile des circonstances où Jésus s'émerveille et rend grâces.

Bon début de route!

Suzanne Labelle, m.i.c.

Nouvelles d'ici et



Kyoko Takahashi, m.i.c., (debout, au centre), directrice générale de nos écoles au Japon, au milieu d'élèves du cours supérieur.

L'ESPRIT EST DÉJÀ LÀ!

Au Japon, notre école *Xaverio* d'Aizu-Wakamatsu accueille 120 jeunes filles au cours supérieur. Comme toutes les Japonaises de leur âge, ces étudiantes rêvent d'avoir accès au collège le meilleur, à l'université la mieux cotée et à une profession fort lucrative... Mais elles le savent bien : tout dépend de leurs résultats scolaires. Aussi ces trois années d'études sont-elles décisives pour préparer leur carrière.

Sans négliger le succès académique garant d'un bel avenir pour ces jeunes, notre école s'efforce de leur donner une formation intégrale basée sur les valeurs chrétiennes. Le message de l'Évangile qu'elle leur transmet touche leur cœur et change peu à peu leur monde intérieur. Au moment de quitter l'école, des jeunes filles qui, à leur entrée à *Xaverio*, n'avaient jamais entendu parler du Christ, se laissent maintenant guider par les valeurs que l'Évangile propose. Ainsi, Yukiko, Mutsumi, Rie et plusieurs autres ont appris à vivre dans la confiance, la liberté, l'authenticité dont parle Jésus. Cette expérience a transformé leurs relations interpersonnelles.

Ai, Fumie, Ryoko, Miyuki... ont ouvert leur cœur au message de solidarité, de justice, de compassion de l'Évangile. Touchées par les paroles de Jésus, elles comprennent qu'au lieu d'amasser des trésors pour soi et les garder jalousement, l'important, c'est de les partager avec les autres.

Au Japon, des jeunes accueillent le lumineux message de l'Évangile. L'Esprit est déjà là!

Kyoko Takahashi, m.i.c.

Photos : M.I.C. Japon



Anita Perron, m.i.c. (au centre), et des étudiantes en route vers un petit village des Andes.

UNE RICHE EXPÉRIENCE DE SOLIDARITÉ

La Bolivie possède un formidable potentiel en produits agricoles et en matières premières. Pourtant le pays ne réussit pas à fournir à la majorité de ses habitants les biens indispensables à leur subsistance. Le modèle économique néo-libéral imposé depuis 1985 a plutôt contribué à l'appauvrir davantage. Les pertes de revenus enregistrées par le gouvernement sont gigantesques. Si on n'y prend garde, le gaz naturel dont le pays regorge n'enrichira que les multinationales. Après avoir obtenu la démission du président, la population réclame maintenant des changements profonds à l'administration du pays.

Dans ce contexte de crise nationale, la majorité des jeunes, préoccupés d'assurer leur survie, souffrent d'être réduits à des conditions de vie très précaires. Parmi ceux qui fréquentent l'école, bon nombre doivent trouver un travail pour aider leur famille. Ces situations difficiles en amènent plusieurs à chercher un sens à leur vie comme à se questionner sur leur avenir et sur celui du pays. Impliquée en pastorale au secondaire et à l'université, j'accompagne des jeunes filles de Cochabamba dans la recherche de leur projet de vie et dans leurs efforts à se former pour devenir des femmes aux valeurs chrétiennes solides, capables de travailler efficacement à la construction du pays. Quelques-unes se préparent à ces choix de vie adulte en s'engageant auprès des familles démunies des régions rurales. Leur foi, ancrée dans leur vie quotidienne, inspire ces riches expériences de solidarité.

Photos : M.I.C. Bolivie



Étudiante en physiothérapie, Yimena Chambi (debout) collabore à l'alphabétisation des paysannes de Tablas Monte.

Anita Perron, m.i.c.



Réunion annuelle de la JOC de Taïwan.
Ditma Luz Trocio, m.i.c. (3^e r., 1^{er} à g.).

LA JOC À TAÏWAN

Fondée en Belgique en 1912 par l'abbé Joseph Cardijn, la JOC (*Jeunesse Ouvrière Chrétienne*) forme aujourd'hui, à travers le monde, un étonnant réseau de groupes de jeunes travailleurs et travailleuses : 16 460 membres, plus 25 000 autres jeunes en contact avec le mouvement et environ 90 000 rejoints par ses actions. Ces jeunes se mettent ensemble pour grandir dans la foi et apprendre à transformer le monde. La JOC, disent-ils, nous donne l'occasion d'échanger sur tous les aspects de notre vie, de réviser notre action pour améliorer notre situation. On ne peut lutter seul contre l'injustice, l'exclusion, l'exploitation. Ensemble, on est plus fort...

À Taïwan, la JOC oeuvre dans cinq diocèses et rassemble une centaine de membres. Je m'implique auprès des jeunes Chinois d'un petit groupe JOC de Taipei. Nous nous réunissons chaque semaine et la Révision de Vie et d'Action Ouvrière (RVAO) est au cœur de notre démarche. Elle utilise le VOIR – JUGER – AGIR. Elle ouvre nos yeux sur la réalité vécue par les jeunes (VOIR); puis l'on compare ce qui se passe avec ce qui devrait se passer, en se basant sur les valeurs de l'Évangile (JUGER). On précise enfin un plan d'action réaliste qui tient compte de la réalité analysée et des personnes impliquées (AGIR). Et

quand les jeunes expriment leur besoin de formation pour améliorer leur action, on invite des personnes-ressources, on organise des sessions. Ces rencontres JOC donnent à tous l'occasion de vivre une fraternité authentique et de rendre le monde ouvrier plus humain, plus juste, plus conforme à l'idéal chrétien.

Ditma Luz Trocio, m.i.c.



Zambie, Chipata. Les novices et l'équipe de formation.
(Debout, 2^e à g.) Emeldah Katongo, m.i.c., responsable.

PROMESSES D'UNE ABONDANTE MOISSON

L'histoire de notre Institut au Malawi et en Zambie illustre bien comment la semence de l'Évangile a trouvé dans ces pays un terrain fertile et donné une abondance de fruits. Après 20, 30, 40 ans et plus de travail apostolique en Afrique, nos premières missionnaires canadiennes sont unanimes à le dire : *Malgré les graves difficultés politiques et économiques qu'elles ont traversées, les Églises du Malawi et de la Zambie se sont étonnamment développées durant ce dernier demi-siècle d'histoire. L'éveil de la conscience missionnaire et la floraison actuelle des vocations sacerdotales et religieuses sont, pour ces Églises, source d'espérance et appel à porter l'Évangile sur tout le continent et même en d'autres pays.*

Pendant près de 20 ans, nous avons collaboré avec les Églises locales à la fondation et au développement de deux Congrégations religieuses africaines et orienté bon nombre de jeunes filles vers ces Communautés. Depuis 1986, nous avons eu la joie d'accueillir parmi nous des jeunes femmes du Malawi, de la Zambie et de la Tanzanie qui ont un ardent désir de vivre la vie religieuse missionnaire selon l'esprit de notre Institut. Riches des valeurs de leur culture, ces jeunes Africaines possèdent des talents variés et un cœur ouvert aux dimensions du monde. Dernièrement, quelques jeunes filles de la République démocratique du Congo ont exprimé le désir de devenir membres de notre Congrégation. Tout ce vécu remplit nos cœurs d'espérance et d'action de grâces.

Avec la collaboration
d'Emeldah Katongo, m.i.c.

Novices au travail



Sur les routes du monde...

Seigneur, accompagne dans leur mission celles qui partent en Ton nom pour annoncer Ton Évangile. Que par leur témoignage, leur amitié, leur présence, ceux qui ont besoin d'être réconfortés le soient; ceux qui cherchent la paix la trouvent; ceux qui ont le désir de rendre grâce puissent le faire; et que chacun reparte vers sa propre maison avec la joie d'avoir rencontré Jésus lui-même, Lui, le Chemin, la Vérité, la Vie.



**Léa Nelson, m.i.c.
de La Boule,
diocèse de Port-au-Prince, Haïti**

Après avoir travaillé auprès de la jeunesse haïtienne pendant près de 15 ans comme professeure, puis comme directrice d'école, Sr Léa est partie pour les Philippines. À Davao, elle collabore actuellement à l'animation missionnaire et vocationnelle tout en s'initiant à la langue et à la culture de son nouveau pays d'adoption. Riche d'une expérience de plusieurs années en animation missionnaire au Canada, Sr Léa saura partager ses connaissances et son amour de la mission.



**Jéssica Arévalo, m.i.c.
de Pucallpa,
vicariat de Pucallpa, Pérou**

Sr Jéssica est partie pour Haïti après une année de ressourcement au Canada. Actuellement au Trou-du-Nord, elle prête main-forte à la pastorale des jeunes dans notre école secondaire et collabore aux diverses activités missionnaires de la région Nord-Est du pays. Dans son pays d'origine, Sr Jéssica a enseigné la catéchèse aux élèves du secondaire et travaillé à la pastorale des vocations.



**Gabrielle Drouin, m.i.c.
d'Inverness,
diocèse de Québec, Québec**

Sr Gabrielle est retournée à Taïwan où elle est missionnaire depuis 1956. Durant toutes ces années, elle a assumé diverses responsabilités : formation de nos jeunes religieuses, direction de notre jardin d'enfants, cours privés de français et d'anglais. Actuellement à Guanhsi, elle collabore à la pastorale paroissiale et dispense la catéchèse aux petits de la maternelle *Ren Ai*. Elle enseigne aussi le français et l'anglais à de jeunes enfants.



**Michelle Payette, m.i.c.
de Granby,
diocèse de St-Hyacinthe, Québec**

Sr Michelle est retournée au Pérou en décembre dernier. À Pucallpa, elle anime une équipe de jeunes engagés en pastorale et les accompagne dans leur démarche de croissance personnelle. Missionnaire au Guatemala et au Pérou, Sr Michelle s'est surtout impliquée en pastorale sociale. Au Québec durant 14 ans, elle a travaillé comme secrétaire générale de notre Institut et comme membre de l'équipe de formation à notre scolasticat international de Longueuil.

MISSIONNAIRES AVEC NOUS

Ci-inclus le montant de _____ \$

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____ TÉL.: (_____) _____

Adressez à :
PROCURE DES MISSIONS
SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

**Vous voulez communiquer
avec les Sœurs Missionnaires de
l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses :**

CANADA :

**MAISON GÉNÉRALICE ET
PROCURE DES MISSIONS**
121, av. Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

MAISON PROVINCIALE
10710, boul. Grande-Allée
Montréal (Québec) Canada
H3L 2M7 (514) 384-4624

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, ch. Côte Ste-Catherine
Outremont (Québec) Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

AFRIQUE :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD :

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Perú, América del Sur

CUBA :

CASA PROVINCIAL
Ave. Calle 33, # 3409 - Entre 34 y 36
Playa, Ciudad de la Habana
Cuba 11300

HAÏTI :

MAISON PROVINCIALE
C.P. 1085 HT 6110
N° 119 Route Delmas
Haïti, Les Antilles

HONG KONG :

PROVINCIAL HOUSE
Mount Good Hope
381 Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong, SAR CHINA

JAPON :

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo, Japan 158-0081

MADAGASCAR :

MAISON PROVINCIALE
Lot II J 178 ter G
Ambodivoanjo
Antananarivo V
101- Madagascar

PHILIPPINES :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAÏWAN :

PROVINCIAL HOUSE
30 Lane 148
Fu Hsing South Rd., Sec. 2
Taipei 106, Taiwan (R.O.C.)

LE PRÉCURSEUR

Téléphone : (450) 663-6460

Faites plaisir à quelqu'un.
Offrez-lui un abonnement-cadeau.

ABONNEMENT - CADEAU :

NOM : _____
ADRESSE : _____
APP. : _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : (_____) _____

Une carte personnalisée sera envoyée en votre nom.

OFFERT PAR :

NOM : _____
ADRESSE : _____
APP. : _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : (_____) _____

INTENTIONS DE PRIÈRE :

POUR SOUTENIR LA REVUE :

DON : _____ REÇU : Oui Non

N.B. reçu pour don seulement et non pour l'abonnement. MERCI

Deux messes sont offertes chaque semaine
à vos intentions, pour votre famille et pour vos défunts.

- 8\$ (1 an) 10\$ SOUTIEN
 15\$ (2 ans) 20\$ SOUTIEN
 23\$ (3 ans) 30\$ SOUTIEN
 15\$ États-Unis (1 an)
 20\$ Europe et autres pays (1 an)

La revue paraît quatre (4) fois l'an.

LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7G 1A4



♥ UN DON PLANIFIÉ ♥

Une part pour la mission

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :

- ♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES
- ♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU
- ✓ vous assurent une rente votre vie durant,
- ✓ vous permettent une réduction d'impôt,
- ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.
- ♥ L'ASSURANCE-VIE
- ✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille. C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

NOM : _____

ADRESSE : _____

APP. : _____

CODE POSTAL : _____

TÉL. : (_____) _____

Votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

UN MERCI DU CŒUR

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Écrivez-nous à :
Procure des Missions
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood
Outremont (Québec) Canada H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691
Télécopieur : (514) 274-3298

Merci de découper avec l'étiquette au verso

*Jeunes,
l'avenir est dans vos mains*

*Nous avons besoin d'une nouvelle
génération de bâtisseurs qui,
animés non par la peur
ou par la violence,
mais par l'urgence
d'un amour authentique,
sachent poser une pierre après l'autre
pour édifier
dans la cité des hommes
la cité de Dieu...*

*Chers jeunes,
je vous confie mon espérance :
vous devez être ces bâtisseurs!
Vous êtes les hommes et les femmes de demain;
dans vos cœurs et dans vos mains
est contenu l'avenir...*

Jean-Paul II

TU ES INTÉRESSÉE À LA VIE MISSIONNAIRE RELIGIEUSE OU LAÏQUE?
TU VEUX DISCERNER L'APPEL DU SEIGNEUR EN TOI?
COMMUNIQUE AVEC NOUS.